

Lagas. Pour avoir la consolation d'y célébrer la sainte messe le jour même de la fête de sainte Rose de Lima, patronne de l'Amérique du Sud, nous partîmes à pied le soir même.

Les religieux de Saint-Philippe desservant le sanctuaire nous reçurent avec la plus grande affabilité.

* * *

Le sanctuaire de Notre-Dame de Las Lagas est une vraie perle précieuse attachée aux flancs escarpés du Guaitara. Lorsque, pour mieux le voir, on a la patience et le courage de descendre dans le ravin et, par un pont bien bas au fond du gouffre de gravir la pente opposée, on croit avoir une vision. C'est comme un rêve doux et suave qui vous berce.

Ceux qui ont visité la Palestine reportent instinctivement leur souvenir sur le monastère de Saint-Sabas, attaché merveilleusement, lui aussi, aux flancs escarpés d'un torrent célèbre, le Cédron.

Pourtant ici rien n'est croulant, pas même lézardé, car le sanctuaire, quelque peu délaissé pendant la présidence du farouche Mosquera, a été depuis restauré avec goût et le pèlerinage redevient de plus en plus florissant.

* * *

On vénère dans le sanctuaire une peinture représentant la Très Sainte Vierge portant l'enfant Jésus sur les bras. D'un côté on voit saint Dominique, de l'autre côté saint François. Les enfants de ces deux grands Patriarches ont été les premiers apôtres de l'Amérique du Sud.

On raconte qu'une jeune indienne aurait découvert ce tableau en ce lieu sauvage.

Attirée par la douceur de la belle dame, c'est tous les jours que la jeune sauvage venait le voir. Sans savoir ce